

Une lionne aux Rois

Autor(en): **Mantilleri, Brigitte / Réal, Grisélidis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[97] (2009)**

Heft 1527

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-283233>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une lionne aux Rois

UNE PUTE AU CIMETIERE DES ROIS, titrent les manchettes des journaux, SCANDALE s'écrient les garant.e.s de la morale avec un grand M, suite à l'annonce faite par Patrice Mugny, conseiller administratif de la Ville, d'enterrer la courtisane révolutionnaire dans le Saint des Saints, le Père Lachaise genevois, le 9 mars 2009.

Auteure: Brigitte Mantilleri

Grisélidis Réal (1929-2005), femme hors du commun, dotée d'une langue bien pendue et d'une magnifique plume, doit se réjouir de voir que, même morte, elle continue à déchaîner les passions et à mettre en pétard ces gens avec lesquels elle n'est pas tendre dans sa prose. Il faut dire qu'elle leur doit nombre d'humiliations qui l'ont, pour des raisons forcément claires-obscuras, menée et maintenue sur le trottoir.

L'amour, c'est l'amour

De bonne famille, belle, rebelle, fantasque, nomade se revendiquant volontiers tzigane, mère intermittente et souvent célibataire, de quatre enfants qu'elle adore, posant nue pour des peintres et adulant les corps noirs, elle a tout pour déplaire aux bien-pensants. Sans compter qu'elle ne thésaurise pas et ne croit pas au mariage de raison, mais à «... l'amour, c'est l'amour, à ne pas confondre avec la sexualité! Non!! Moi je rêve d'un Amant, un Prince des Ténèbres, mystérieux et fatal, qui m'attend dans un univers interdit, immobile depuis des siècles, pétrifié et fossilisé dans un désir minéral. Et j'avance vers lui, millénaire par millénaire, et nous nous rejoignons dans l'espace, entre les étoiles». Dans *La Passe imaginaire* toujours, cette grande amoureuse évoque les servitudes de la prostitution, la détresse de ces passes souvent tristounettes, violentes, de ces infections à répétition, de ce corps qui fatigue et met dans la balance de cette vie macadam l'empathie qu'elle éprouve pour ses clients, son... travail social.

Ne pas être jugée

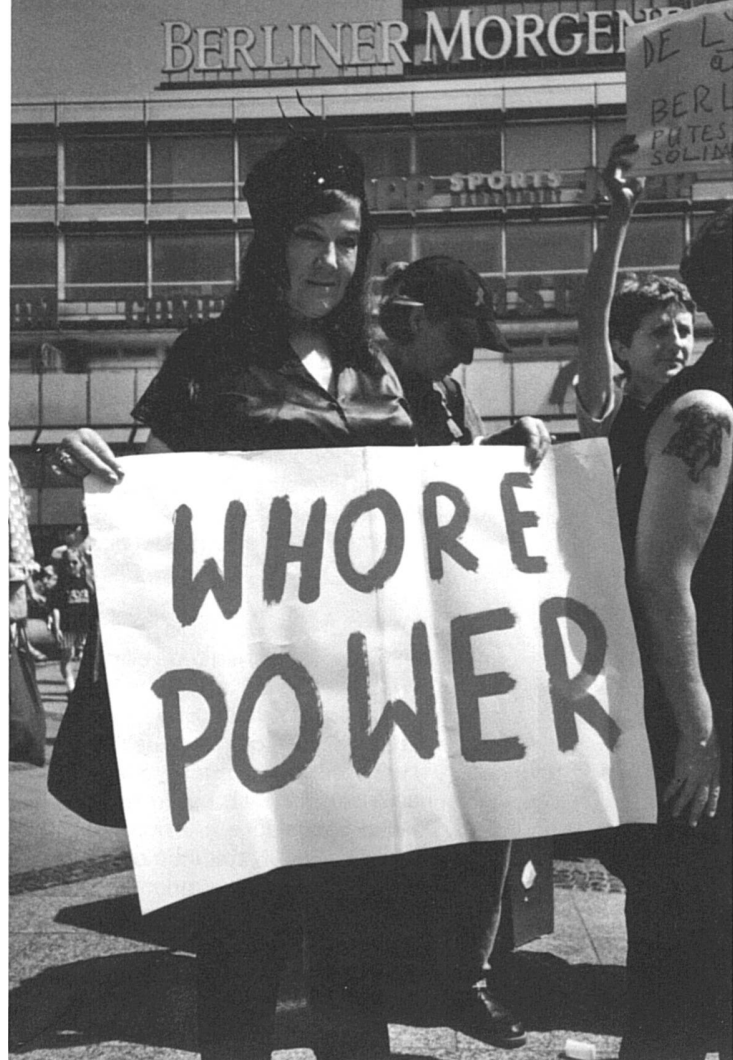
C'est à l'occasion de la sortie de ce livre en 1992 que j'ai passé plusieurs heures magiques avec cette femme touchante qui ne tenait pas en place, voulait tout me dire, me photocopier, me faire comprendre et qui, au final, m'offrit son livre dédié «en hommage féministe». Posée près de moi, sa belle écriture haute et fière me touche, car derrière la battante, la militante, j'ai senti son besoin, légitime, d'être acceptée, estimée, de ne pas être jugée. Pourquoi? Parce que la marge, ou le trottoir, on ne les choisit pas toujours, on y est acculé.e, mais surtout on y est souvent maintenu.e par une société peu tolérante.

Polémique stérile

Quant à la polémique qui voudrait qu'elle ne mérite pas de se trouver dans un lieu si bien habité, elle relève d'une mise au ban qui punit durement la femme qui transgresse au nom d'une certaine morale. Car le Christ n'a pas rejeté Marie-Madeleine et nombre de monarques ont été entourés de courtisanes, lesquelles, parfois dotées d'une belle intelligence, étaient aimées et fort écoutées.

Toujours sanctifier les morts

Retour au cimetière des Rois de notre République et à ce besoin de sanctifier, javelliser les morts «prestigieux» alors qu'ils sont enterrés là pour leurs qualités d'hommes d'Etat, d'écrivains, d'artistes ou de penseurs et non pas, exception faite de Calvin peut-être, pour leur rigueur morale. Et si l'on creuse un peu derrière le vernis, il y a fort à parier que l'on trouvera l'un ou l'autre de ces messieurs dans le carnet de bal d'une de ces dames, voire de Grisélidis Réal qui recevait «... des Messieurs, des vrais, des intellectuels, de Grands Bourgeois aussi, et des Artistes de Grande Qualité »...



Grisélidis Réal à Berlin

Elle et les autres

Cela posé, Grisélidis Réal mérite d'être enterrée aux Rois non parce qu'elle se prostituait, mais parce qu'elle luttait pour la dignité des prostituées sur le plan international. Invitée dans le monde entier pour donner des conférences, des interviews, elle est intervenue dans des cours de sociologie à l'Université. Et puis, parce qu'elle était une vraie artiste, peintre, poétesse, auteure de plusieurs livres d'une force évocatrice remarquable, l'un d'eux réédité chez Gallimard. Alors plutôt que de l'exclure en invoquant les femmes remarquables qui n'y sont pas, comme Emilie Gourd par exemple, pourquoi ne pas être gourmande, conquérante et dire: elle, oui, et d'autres aussi!

Sa dernière volonté

Quant à son fils Igor, il monte au créneau au nom de la mémoire. «C'était sa dernière volonté. Peu avant de mourir, elle a dit «je veux être aux Rois». Pas pour qu'on dise que c'était une femme bien, mais pour que son combat continue! Et c'est le cas, puisque ses livres sont de plus en plus traduits et qu'un centre de documentation Grisélidis Réal, unique en Europe, a été inauguré à Genève».

Sa vie son œuvre

Publications:

Le noir est une couleur, Balland 1974, réédité plusieurs fois, en Folio Gallimard, 2007;
La passe imaginaire (lettres à Jean-Luc Hennig), Manya, 1992, Verticales, rééd. 2006;
Les Sphinx (second volume des lettres à Jean-Luc Hennig), Verticales, 2006;
Carnet de bal d'une courtisane, Verticales, rééd. 2005;
Suis-je encore vivante, Verticales, 2009.

Grisélidis Réal est également co-fondatrice en 1981 d'ASPASIE, une Association genevoise d'aide aux prostituées et du Centre Grisélidis Réal, doté des documents qu'elle a collecté pendant trente ans et qui en font le centre de documentation sur la prostitution le plus important d'Europe.

Le transfert de la sépulture de Grisélidis Réal

A cette occasion, la Ville de Genève organise, en accord avec les enfants et en collaboration avec les associations Aspasia et Centre Grisélidis Réal, une cérémonie publique au cimetière des Rois, le lundi 9 mars à 14h30.